

La Saga des Potiers Céramistes COMPTET

PIERRE COMPTET

JEANNE NÉRAT

CHARLES COMPTET

CLAUDE COMPTET

JEANNE COMPTET

CHARLES LEBATARD

HENRI LEBATARD

à Caen et à Bavent

de 1842 à 1909

Table des matières

Remerciements – bibliographie	4
I - Comptet – Les Origines	5
I.1 - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat en Saône et Loire 1831 1941	5
1.2 – Ascendance familiale	6
I.2 - Le départ pour Caen	7
II - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Caen 1842 1865	8
II.1 – Installation à Caen dans le quartier de Vaucelles	8
II.2 - Article de journal un an après leur arrivée, en 1843	8
II.3 – Période 1844 1845	9
II.4 - Article de journal en 1846	10
II.5 – Indicateur de Caen Bayeux et Falaise 1847.....	10
II.6 - Article dans « industrie potière du Calvados » de Jules Morière 1848.....	11
II.7 - Année 1850.....	14
II.8 – Décès des parents de Pierre Comptet – vente de la poterie familiale	15
II.9 - Année 1856 - Mariage de sa fille Jeanne et recensement à Caen	15
II.10 - Recensement de l'année 1861 à Caen.....	16
III - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Barent 1866 1881	17
III.1 - Recensement de 1866 à Barent	17
III.2 - Achats de terrains à Barent de 1856 à 1874	17
III.3 - Années 1876 et 1877	18
IV - 1881 Charles prend la direction de la poterie tuilerie du Mesnil de Barent	19
IV.1 - En 1881 au recensement :	19
IV.2 - Achat de terrains de 1862 à 1899	19
IV.3 - Intégration de Charles Lebatard, neveu de Charles Comptet, en 1886	20
IV.4 – Constructions de 1881 à 1889	20
IV.5 - Décès de Pierre Comptet et Jeanne Nérat en 1888 1889	20
IV.6 – Période de 1891 à 1896	20
IV.7 – Enveloppe à Entête « Tuilerie Normande » de Charles Comptet	22
IV.8 – Constructions de 1894 à 1899	22
IV.9 – La poterie du Mesnil fait partie de circuits touristiques	23
IV.10 – Charles Comptet conseiller municipal de Barent.....	24
IV - Claude Comptet et son épouse Emma François prennent la direction de la poterie la poterie de Vaucelles à Caen 1866 - 1901	24
IV.1 – recensement de 1866	24
IV.2 – Mariage de Claude Comptet avec Emma François	24
IV.3 – recensement de 1881	25
IV.4 – recensement de 1891	25
IV.5 – Décès d'Emma Henriette François épouse de Claude Comptet.....	26
IV.6 – recensement de 1896	26
V - La reprise de Poterie/tuilerie de Barent par la société « Comptet Lebatard » 1899 1903	27
V.1 – Décès de Charles Comptet	27
V.2 – Création de la société après le décès de Charles Comptet	27
V.3 – Reprise d'activité.....	28
V.4 – Charles Lebatard conseiller municipal et adjoint au maire	28
V.5 – Le recensement de 1901.....	28
V.6 – Dissolution de la société et mise en vente de la poterie /tuilerie de Mesnil de Barent	29
VI - Reprise et clap de fin de la Poterie de Caen	30
VI.1 – Reprise par le petit fils de Pierre Comptet de la poterie du début du boulevard Leroy	30
VI.2 – Marché aux porcelaines.....	30
VI.3 – Incendie de la poterie de Caen en août 1908.....	31

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

VI.4 – La nouvelle vie de Léon Comptet.....	31
VI.5 - Clap de fin.....	33
Annexe : Arbre généalogique de la famille Comptet	34

Remerciements – bibliographie

Remerciements

Je tiens à remercier les archives départementales du Calvados pour

- ses différents services en ligne : état civil ; registres militaires ; recensements ; cadastre ; délibérations municipales ; Presse ; Revues et périodique

- son personnel de la salle d'accueil

Je tiens à remercier les Archives départementales de la Saône et Loire pour ses services en ligne

Remerciements à Pascal Achim pour ses relectures de ce document

J'adresse mes remerciements aux sites en ligne de journaux numérisées et indexés :

1) celui de Normannia, <https://www.normannia.info/> : pour la presse bas-normande de 1786 à 1944

2) le site de la BNF, Gallica : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop> essentiellement pour ses titres de presse et de revues

3) le site de la BNF, Retronews, <https://www.retronews.fr/> pour la presse nationale

Bibliographie :

Il n'existe que très peu de documentation sur la famille Comptet.

I - Comptet – Les Origines

I.1 - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat en Saône et Loire 1831 1941

Pierre Comptet est né le 30 octobre 1814 à Bourg en Bresse dans le département de l'Ain.

Jeanne Nérat est née à Pontoux en Saône-et-Loire le 5 décembre 1813.

Ils se marient à Saint-Cosme, commune aujourd'hui devenue quartier de Chalon-sur-Saône, le 12 octobre 1831. Pierre Comptet est issu d'une famille de fabricant de poterie car son père Claude Comptet est aussi potier de terre.

Avec son épouse, Jeanne Nérat, ils vont s'installer à Saint-Léger-sur-Dheune, un village proche de Châlons-sur-Saône.

La vallée de la Dheune a pendant très longtemps été appelée "*la vallée de la céramique*" grâce à d'importants dépôts argileux présents dans son sous-sol. Cette industrie s'est développée tout le long du canal du Centre. C'est d'ailleurs grâce au canal et un peu plus tard au chemin de fer que la commercialisation des tuiles a pu se développer.

C'est en 1827 que les établissements Dumont implantent une usine à tuiles et à briques.



Figure 1 - Collection particulière - St Léger-sur-Dheune - Tuileries

Les époux Comptet Nérat vont passer une dizaine d'années à Saint-Léger-sur-Dheune.

Ils auront trois enfants à Saint-Léger-sur-Dheune, Claude, Jeanne, et Joseph-Marie qui décédera trois mois après sa naissance.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Il n'y a pas actuellement aucune source d'information sur le travail effectué par Pierre Comptet à Saint-Léger-sur-Dheune. Travaillait-il pour la tuilerie ou bien était-il potier indépendant ? Peut-être les deux ?

Lors du recensement effectué en 1836 à Saint-léger-sur-Dheune. Pierre Comptet y apparaît comme Potier.

319	78	Comptet	Pierre	potier	1			37 ans
320	78	Nérat	Jeanne			1		12 ans
321	78	Comptet	Jeanne			1		3 ans
322	78	Comptet	Claude		1			3 ans

Figure 2 - Archives départementales de la Saône et Loire – Recensement de 1836 Saint-Léger-sur-Dheune

Lors du recensement de 1841, Pierre Comptet et Jeanne Nérat ne sont plus présents sur la commune de Saint-Léger-sur-Dheune.

Pierre Comptet est présent, sans son épouse et ses enfants, sur le registre du recensement de 1841 de Saint-Cosme près de Chalon-sur-Saône, chez ses parents.

1184	472	311	Comptet	Claude	Potier	1		
1185	473	311	Monsieur Comptet	Marguerite Ronzier	"		1	
1186	474	311	Bouillier	Amé	Domestique		1	
1187	475	312	Comptet	Joseph-Marie	Potier	1		
1188	476	312	Bonnamais	Assise	"			1
1189	477	312	Comptet	Jurée	"	1		

Figure 3 - Archives départementales de la Saône et Loire – Recensement de 1841 Saint Cosme (26/37)

1.2 – Ascendance familiale

Le père de Pierre Comptet se nomme Claude Comptet et sa mère, Marguerite Ronzier.

Claude Comptet est né dans le département de l'Ain à Saint-Nizier-le-Bouchoux, en 1778. Il épouse, à Viriat dans l'Ain, le 14 février 1804, Marguerite Ronzier, né à Lyon en 1777.

Claude Comptet est un potier de terre.

Le couple s'installera dans un premier temps à Bourg en Bresse.

Deux enfants naîtront à Bourg en Bresse : Pierre Comptet en 1804 et Joseph Marie Comptet frère cadet de Pierre en 1806. Les deux frères deviendront potier de terre à leur tour.

Claude Comptet et son épouse Marguerite Ronzier s'installeront ensuite à Saint-Cosme commune proche de Chalon-sur-saône. Claude y exercera son métier de potier

Voir le tableau généalogique en annexe 1.

1.2 - Le départ pour Caen

En 1842, pour une raison encore inconnue, le couple Pierre Comptet, Jeanne Nérat décident de quitter la Saône et Loire. Leur destination est Caen.

Charles Joseph Nérat, frère de Jeanne Nérat, se marie à Caen le 6 janvier 1837 avec Augustine Bourdon. Il s'installe comme confiseur à Caen. Sa confiserie est située dans le passage Bellivet à Caen.



Figure 4 - Passage Bellivet Caen - Collection particulière

Du fait de l'implantation de Charles Nérat sur Caen depuis plusieurs années, le couple Pierre Comptet, Jeanne Nérat décide de venir s'installer à Caen.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

II - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Caen 1842 1865

II.1 – Installation à Caen dans le quartier de Vaucelles

En 1842, Pierre Comptet et Jeanne Nérat viennent donc s'installer à Caen, boulevard Leroy près du calvaire appelé « Cygne de croix » au lieu-dit « le petit Mitois » au croisement avec la rue de Falaise.



Figure 5 - Lieu d'installation de la poterie Comptet - Collection particulière

A partir de leur installation à Caen, ils sont nommés, dans les différents écrits, « Comptet-Nérat », certainement pour marquer leur lien de parenté avec le confiseur Charles Nérat, reconnu sur Caen. Si dans les différents articles, le nom Nérat n'est pas altéré, il n'en va pas de même avec celui de Comptet que l'on trouve sous les appellations suivantes : Compté, Conté, Comté, etc...

II.2 - Article de journal un an après leur arrivée, en 1843

Dès l'année suivant son installation à Vaucelles, le couple Comptet-Nérat bénéficie d'un premier article.

Cet article est consacré à Pierre Comptet et sa pratique dans le journal local, « le Haro national normand » du 24 octobre 1843 :

« Notre but est de dire enfin quelques mots de la fabrique de poterie que M. Conté-Nérat a établi à Caen, près le calvaire de Vaucelles.

Tout le monde connaît la poterie de Noron et celle de Lisieux ; personne n'ignore que la ville de Caen et ses environs sont les tributaires de ces deux localités pour les vases en grès, pour les vases à fleurs et pour les ustensiles de cuisine, tels que plats, cafetières, tasses, cruches, etc.

On sait aussi que c'est surtout de Paris que la plupart de nos faïenciers tirent ces derniers produits.

Loin de nous l'idée de vouloir déprécier aucune de ces fabriques ; chacune d'elles a sa spécialité propre. Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Mais si, à part quelques objets que la nature des terres ne permet pas de faire, la nouvelle fabrique de Caen peut les produire tous, si alors que chacun peut commander la forme de l'objet qu'il désire et le voir pour ainsi dire exécuter sous ses yeux. Si quelques-uns de ces objets, loin de coûter davantage sont vendus à prix égal et beaucoup d'autres à meilleur marché, par cela seul que le transfert offre moins de bris, il est évident qu'il y a là un avantage réel pour notre localité, et qu'il nous importe de favoriser une industrie naissante.

Comme ses devanciers, les porcelainiers, M. Conté-Nérat a eu d'immenses obstacles à surmonter. Et ce n'a pas été le moindre pour lui de se procurer de l'argile. Les personnes auxquelles il s'est adressé imaginant que l'argile allait devenir en ses mains une mine d'or, ont voulu la lui vendre au poids de ce métal.

Cependant aujourd'hui la difficulté est vaincue, et sa fabrique, qui jusqu'ici s'était bornée à de simples essais, à des tâtonnements, est en pleine activité.

Nous avons visité, comme beaucoup d'autres, son établissement, et nous pouvons affirmer, après en avoir vu les produits qu'ils n'ont rien à craindre de la concurrence extérieure soit sous le rapport de la cuisson, soit celui de l'élégance des formes, et le bon choix des vernis.

Il en est quelques-uns même qu'on croirait être de la porcelaine revêtue des plus élégants émaux. Nous citerons entre autres de petites cafetières qui soutiennent l'action du feu jusqu'à la fusion du plomb, des réchauds de table, des tasses égales au moins à celles que l'on appelle poterie parisienne. Au reste, la simple nomenclature de quelques-uns des objets fabriqués par M. Conté-Nérat, donnera une idée de son établissement.

Les pots et les vases à fleurs de toutes dimensions, depuis le pot pour arbuste destiné à figurer sur le portail ou sur les piédestaux des jardins, jusqu'au plus petit pot pour faire des élèves, sont d'un rare fini.

Les lanternes et les tuyaux de cheminée pour paralyser l'action du vent et arrêter la fumée, nous viennent de loin ; nous ne croyons pas même que la lanterne faite par M. Conté Nérat soit employée dans notre pays. Il y aura avantage à les faire fabriquer à Caen ; il en sera de même des tuyaux pour serre et lieux d'aisance.

Nous ne parlons pas ici des carreaux de tuile vernie pour carrelers les appartements, les fourneaux de cuisine ; on peut les faire confectionner avec tel émail, tel vernis que l'on voudra.

Nous n'avons pas besoin de citer ses ustensiles de cuisine ; il n'en ait pas un qui ne puisse être fabriqué dans l'établissement de M. Conté.

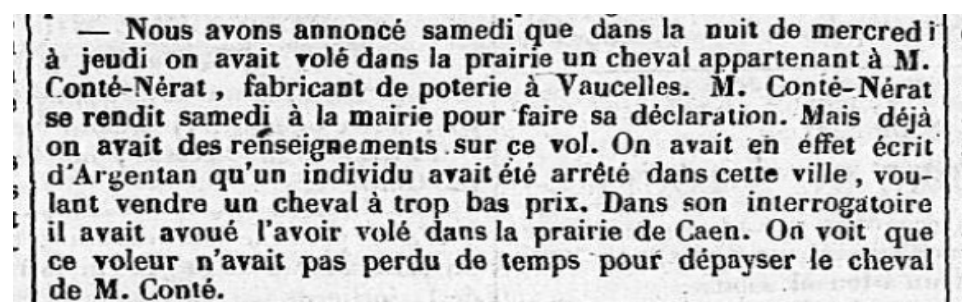
Nous avons pris plaisir à signaler cette nouvelle industrie, dans le seul but d'être utiles à nos concitoyens et à un honnête père de famille, à un artiste de cœur qui a mis en jeu une partie de sa fortune dans des essais.

La société d'agriculture et de commerce a été aussi mise en demeure de constater cette nouvelle industrie.

Nous osons espérer que, comme nous, elle fera tout ce qui est en son pouvoir pour l'aider à prospérer ; il nous suffit de regarder en arrière et d'examiner tout le bien qu'elle a fait dans notre pays »

II.3 – Période 1844 1845

Le 24 septembre 1844, un autre article concerne Pierre Comptet. Mais ce ne sont pas ses talents de potier mais le vol de son cheval. Mais ce dernier est vite retrouvé à Argentan :



— Nous avons annoncé samedi que dans la nuit de mercredi à jeudi on avait volé dans la prairie un cheval appartenant à M. Conté-Nérat, fabricant de poterie à Vaucelles. M. Conté-Nérat se rendit samedi à la mairie pour faire sa déclaration. Mais déjà on avait des renseignements sur ce vol. On avait en effet écrit d'Argentan qu'un individu avait été arrêté dans cette ville, voulant vendre un cheval à trop bas prix. Dans son interrogatoire il avait avoué l'avoir volé dans la prairie de Caen. On voit que ce voleur n'avait pas perdu de temps pour dépayser le cheval de M. Conté.

Figure 6 - Normannia : Le Haro National Normand du 24 septembre 1844

Le 18 mars 1845 à Caen, naîtra leur dernier enfant. Il se prénomme Charles Joseph.

II.4 - Article de journal en 1846

Un second article très élogieux est consacré à Pierre Compté toujours dans le même journal local caennais « le Haro national normand » du 6 octobre 1846,

« Industrie locale. La poterie de Caen - Lorsque M. Compté-Nérat vint, il y a quatre ans, s'établir comme potier à Caen, nous pûmes nous convaincre par nous-même que c'était à la fois un homme laborieux et un habile ouvrier. Nous parlâmes alors très au long de sa fabrique qui introduisait une nouvelle industrie dans notre ville. Nous appelâmes sur elle la bienveillance de l'autorité. M. Compté-Nérat avait à lutter contre des difficultés inouïes. La science géologique aurait pu venir à son aide !

Nos savants géologiques font de la science pour la science, et pour se créer une petite réputation, l'industrie les occupe peu. Aussi M. Compté a seul et à force de recherches, trouvé ses terres et ses argiles. L'administration municipale aurait pu au moins l'exempter des droits d'octroi qui pèsent sur les bois, elle devrait même étendre cette mesure, disons-le en passant, au combustible destiné à la boulangerie : M. Compté-Nérat n'a pu se procurer du bois qu'à grand peine ; il est une foule d'autres difficultés que nous n'énumérerons pas. Elles ont toutes été vaincues, même celles de la concurrence, et Caen possède aujourd'hui un des meilleurs établissements de poterie de France.

Après avoir fait de grandes pertes, après avoir, pendant quatre ans, travaillé nuit et jour, après des privations sans nombre, M. Compté-Nérat a fini par réussir. Il a découvert dans notre département une terre à porcelaine véritable, et une argile de qualité supérieure, qui, combinées ensemble, donnent leur belle teinte à ces pièces de fantaisie qu'on a pu admirer à la dernière exposition d'horticulture. La couche d'argile est inépuisable.

Désormais donc M. Compté-Nérat n'a plus de craintes à concevoir, et nous pouvons répéter ce que nous disions plus haut, que nous ne connaissons pas en France d'ouvriers qui manient mieux l'argile que M. Compté, ni d'établissement, qui donne des produits supérieurs. M. Compté-Nérat est vraiment un artiste ; mais un de ces artistes ouvrier du moyen-âge qui nous ont laissé de si belles choses.

Disons simplement que les encouragements ne lui ont pas manqué ces derniers temps : qu'à l'exposition horticole de Cherbourg, il a obtenu le prix d'honneur sur plusieurs concurrents ; qu'à celle de Valognes, il lui a été décerné une médaille de bronze et que la Société d'horticulture de Caen, après lui avoir donné une médaille de bronze, vient de lui donner une médaille d'argent. »

II.5 – Indicateur de Caen Bayeux et Falaise 1847

En 1847 un encart est imprimé dans l'Indicateur de Caen Bayeux et Falaise - guide des étrangers

CAUVILLE (FRÉDÉRIC),

Rue Guillaume-le-Conquérant, 4,

Grand assortiment de papeterie en tous genres. Fabrique de registres de la plus grande solidité.

CHEMIN (LOUIS),

Confiseur, rue Notre-Dame, 69,

A la Bonnerenommée, ancienne maison Tulou fabrique de chocolat avec cylindres en granit, au cacao pur. Articles pour baptêmes et mariages. Spécialité pour la fabrication des pralines, dragées, pastilles de toute espèce. Envois en France et à l'étranger.

CHOLET,

Rue de Bernières, 4,

Fabrique d'ustensiles de pêche et de chasse, mouches artificielles anglaises, etc. Magasin de coquillages de collection et de fantaisie. Emballe les oiseaux.

COMPTÉ-NÉRAT,

Feubourg Vaucelles, près le Calvaire,

Fabrique de poterie, vases de jardin, tuiles

vernies, pavés de 6 à 8 pans ; tuyaux de cheminées et de fontaines et de toutes dimensions, qu'il se charge de placer ; poterie de cuisine et objets de fantaisie.

Médaille de bronze 1844. — Médaille d'argent 1846, décernées par la société horticole de Caen.

COTTUN,

Bijoutier, rue de l'Engannerie, 8, ci-devant rue St-Jean.

Fabrique et raccommodage de bijoux.

DASCHER (AUGUSTE),

Négociant, rue Saint-Jean, 132,

Epicerie, droguerie, teinture, huiles, savons, etc. Vaste réservoir pour sangsues.

DEVY-HAVARD,

Rue de Lisieux, 11, près la nouvelle salle de Spectacle,

Carrossier, échange toute espèce de voitures.

Il se charge de les confectionner et les rend prêtes à servir.

DELASALLE (URSIN),

Rue et impasse des Jacobins,

Sellerie, carrosserie. Vastes ateliers pour la fabrication des voitures.

Figure 7 - BNF Gallica – Indicateur de Caen, Bayeux et Falaise 1847 (page 300)

II.6 - Article dans « industrie potière du Calvados » de Jules Morière 1848

Et suprême consécration : en 1848, Jules Morière, qui deviendra doyen de la faculté de Caen, fait paraître son ouvrage « Industrie potière dans le département du Calvados ».

Cette étude sera reprise dans l'annuaire des cinq départements en 1850. Un extrait de cette publication concerne Pierre Comptet.

L'article du « Haro national normand » du 6 octobre 1846 avait éreinté les « savants géologiques » peu préoccupé par les industries potières.

Jules Morière est un « savant géologue ». Son étude est-elle une réponse à cet article accusateur ?

Jules Morière ne tarit pas d'éloges aussi sur Pierre Comptet. En voici un extrait :

« Il y a quelques années, M. Compté-Nérat, fabricant de poterie à Mâcon, vint s'établir à Caen, et fonda, sur le boulevard Leroy, une usine, qui a acquis une réputation parfaitement méritée.

M. Nérat a commencé par étudier les diverses argiles des environs de Caen ; il les a choisies et assorties avec un soin et une intelligence remarquables. Celles qu'il emploie maintenant proviennent de trois localités et de trois formations différentes : une argile noirâtre, qu'il prend à Hérouvillette, et qui appartient à la formation de l'oxford-clay ; une argile blanche, qui se trouve à Feuguerolles-sur-Orne, au-dessus de l'ancien grès rouge ; et, enfin, une argile rouge lie de vin, que l'on rencontre à Neuilly-le-Malherbe et qui Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

appartient au red-marle.

L'argile d'Hérouvillette donne une poterie très dure, mais qui ne va pas au feu ; elle contient de petites coquilles fossiles, qui font parfois écailler les vases que l'on fabrique avec cette sorte d'argile, quand elle n'a pas été bien nettoyée. Cette poterie cuit rouge.

M. Compté-Nérat a fabriqué plusieurs vases en faisant un mélange de la terre du bassin avec la terre d'Ecoville (oxford-clay). Cette poterie ne va pas au feu et cuit blanc.

L'argile bleue, que l'on trouve dans le canal, donne une poterie rouge qui va bien au feu, mais qui possède une odeur très désagréable, provenant sans doute du fer sulfuré, et peut-être de matières organiques qui n'ont pas été complètement décomposées par le feu.

L'argile de Feuguerolles est blanchâtre ; elle fournit une poterie qui va très bien au feu, lorsqu'on l'a dégraissée. Comme matière dégraissante, on emploie le sable qui a servi à faire des moules, à la fonderie Ste-Bathilde. Cette poterie est de couleur chair. M. Nérat sera probablement, à son grand regret, forcé de renoncer à employer cette argile, que le maire de Feuguerolles ne veut pas lui vendre à moins de 1 fr. le banneau, prise dans la carrière.

L'argile de Neuilly-le-Malherbe est en tout semblable à celle de Noron ; elle donne une très belle poterie de grès, couleur brun de Van Dick, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter aucune espèce de matière.

Les procédés de fabrication de M. Nérat ne laissent rien à désirer. La terre est mouillée et mise en masse ; on la laisse ainsi trois ou quatre jours, puis on la passe entre deux cylindres qui tournent en sens contraire ; on parvient ainsi à lui donner un liant et une homogénéité que ne produit jamais le marchage.

Certaines terres, comme celle du bassin, sont abandonnées pendant six mois dans la fosse, à la pourriture, avant de pouvoir être mises en œuvre. L'argile de Feuguerolles peut être employée immédiatement ; mais elle a besoin d'être lavée et tamisée.

M. Compté-Nérat emploie le tour à pied pour l'ébauchage et le tournassage de ses pièces. Il est à même de prouver aux conservateurs aveugles de la roue qu'il n'est pas plus difficile de fabriquer des vases d'une grande dimension avec le tour à pied qu'avec la roue.

Les deux grands et magnifiques vases que M. Nérat a exposés cette année dans la salle de la Bourse, confirment mon assertion. Les pièces, après avoir été ébauchées, tournassées, moulées et rachevées, sont séchées et soumises à la cuisson.

Le four dont se sert M. Compté-Nérat a 2m10 de long sur 1m80 de large. Il comprend trois étages et trois voûtes, et présente une avant bouche de 1m33. Au-dessous de la première voûte, se trouve le foyer ; au-dessous de la seconde, on place les pièces destinées à la cuisson ; au-dessous de la troisième, on dispose celles qu'on veut biscuiter.

La poterie est vernie au liquide, par arrosage, avant d'être cuite. On emploie comme vernis l'alquifoux, le peroxyde de manganèse et le protoxyde de cuivre, qu'on mélange en proportions convenables, suivant les couleurs qu'on veut obtenir.

Le combustible employé est la bûche pour le petit feu, et les bourrées pour le grand feu. La cuisson dure trente-deux heures : douze à quatorze heures de petit feu, et dix-huit à vingt heures de grand feu.

Chaque fournée produit environ une somme de 300 fr. Si l'on en retranche 75 fr. de combustible, 60 fr. de frais de fabrication et de frais de transport, 100 fr. d'achat de terre, il reste un bénéfice de 60 à 70 fr. à peu près par fournée.

M. Compté-Nérat a fait, l'année dernière, vingt-deux fournées ; cette année, il en fera douze à peine : espérons que ce sera une année exceptionnelle.

On peut demander à M. Compté-Nérat toute espèce de poteries, avec certitude de l'obtenir aussi bien faite et d'aussi bonne qualité que dans n'importe quelle fabrique ; mais je doute fort que l'on pût trouver ailleurs un aussi bel assortiment de pots à fleur. M. Nérat a donné à la poterie de jardinage une élégance de forme, Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

une richesse d'ornementation, qui, sans augmenter considérablement le prix de celle qui n'est pas surchargée d'ornements, ont procuré à cette poterie une grande extension commerciale, en l'introduisant dans les serres élégantes, dans l'intérieur des maisons et jusque dans les salons.

Les perfectionnements qu'il a apportés dans les formes, les ornements et les pâtes, ont beaucoup augmenté le nombre des acquéreurs de cette poterie, dont les jardiniers seuls faisaient usage.

Les pots à fleur de la fabrique de Vaucelles ont encore une autre qualité bien prisée des horticulteurs ; ils ne verdissent pas quand ils sont exposés à l'humidité.

Il n'en est pas ainsi des pots à fleur provenant de la fabrique de Falaise.

On jugera, par le tableau suivant, de la modicité du prix des pots fabriqués par M. Compté-Nérat. Il est question du prix marchand.

Hauteur et largeur supérieure.

Pots façon de Lyon.	33 centimètres	120 fr.	le cent
	28 centimètres	60 fr.	id
	25 1/2	45 fr	id
	23 centimètres	30 fr	id
	20 centimètres	20 fr	id
	16 ½ centimètres	15 fr	id
	15 centimètres	12 fr. 50	id
	14 centimètres	10 fr.	id
	12 ½ centimètres	7 fr. 50 c	id
	11 centimètres	6 fr.	id
	9 centimètres	5 fr	id
	8 centimètres	4 fr.	id
	7 centimètres	3 fr.	id
	5 ½ centimètres	2 fr. 50 c	id

Toutes les grandeurs en dessous 2fr. 50c.

Pots façon de Paris (forme basse)	23 centimètres	25 fr.	le cent
	20 centimètres	16 fr. 60c	
	18 centimètres	14 fr.	
	16 ½ centimètres	11 fr. 50 c	
	15 centimètres	11 fr.	
	14 centimètres	9 fr.	
	12 ½ centimètres	6 fr. 50 c	

Si quelques objets, dans la fabrique de M. Compté-Nérat, frappent encore plus agréablement les yeux que ses jolis pots à fleur, ce sont ses lampes aux formes si variées et si pures, aux moulures si correctes.

Rien de plus élégant, d'un meilleur goût, d'une plus grande richesse d'ornementation. M. Compté-Nérat n'est pas seulement un fabricant de poteries, il est encore un véritable artiste. »

A noter que l'origine mâonnaise de Pierre Comptet, indiquée dans ce document, n'apparaît dans aucune
Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

source documentaire. Il est né à Bourg en Bresse et a travaillé dans les environs de Chalon-sur-Saône. Mais peut être que cette approximation provient de Pierre Comptet : pour un bas-normand la ville de Mâcon est-elle plus située que celle de Chalon-sur-saône.

II.7 - Année 1850

Le 26 janvier 1850, paraît dans le journal, le « haro national normand », une annonce de mise en vente des lieux occupés par la famille Comptet Nérat.

Le terrain sera mis en adjudication le 20 décembre de cette même année 1850.

Etude de M^e Moisant, notaire à Caen, place Saint Sauveur, 16.

A VENDRE
à l'amiable,
EN BLOC OU PAR PARTIES AU GRÉ DES
DEMANDEURS,
Pour entrer en jouissance au 29 septembre
1851.

LES IMMEUBLE
CI-APRÈS,
Situés à Caen, terroir de Vaucelles :
1^o Un entretenant, connu sous le nom

de Petit Mitois, sis près l'église de Vaucelles, composé de bâtiments d'habitation et d'exploitation en très bon état, cour entourée de murs, un beau jardin planté d'arbres fruitiers, occupé actuellement par M. Comté Nérat, fabricant de poterie de terre ;

Figure 8 - Normannia - Haro National Normand du 26 janvier 1850

Etude de M^e Moisant, notaire à Caen, place Saint Sauveur, 16.

A VENDRE
PAR ADJUDICATION PUBLIQUE,
A Caen, en l'étude et par le ministère du-
dit M^e Moisant,
Le vendredi 20 décembre 1850, à midi,

LES IMMEUBLES
CI-APRÈS,
Situés à Caen, terroir de Vaucelles.

1^{er} Lot.

1^o Un entretenant, connu sous le nom de Petit Mitois, sis près l'église de Vaucelles, composé de bâtiments d'habitation et d'exploitation en très bon état, cour entourée de murs, un beau jardin, planté d'arbres fruitiers, occupé actuellement par M. Comté Nérat, fabricant de poterie de terre.

Figure 9 - Normannia - Haro National Normand du 20 décembre 1850

II.8 – Décès des parents de Pierre Comptet – vente de la poterie familiale

Claude Comptet, père de Pierre Comptet décède en avril 1850. Son épouse décèdera en juin 1852

La tuilerie de Chalon-sur-saône sera mise en vente en 1854

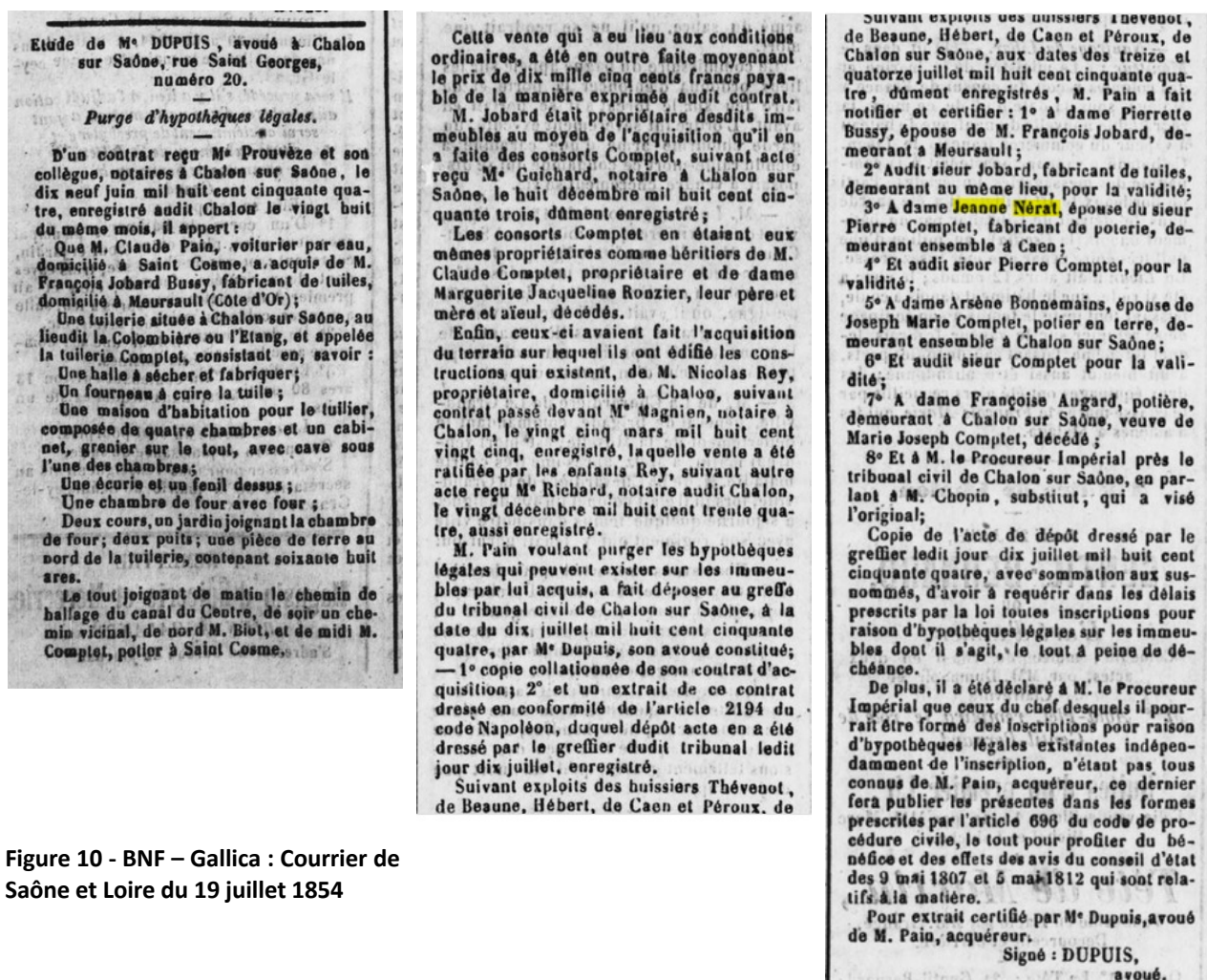


Figure 10 - BNF – Gallica : Courrier de Saône et Loire du 19 juillet 1854

L'argent de la vente permettra à Pierre Comptet d'effectuer ses premiers achats de terrain à Bavent.

II.9 - Année 1856 - Mariage de sa fille Jeanne et recensement à Caen

Le 29 avril 1856, sa fille, Jeanne Comptet âgée de 23 ans épouse Jacques Lebatard, agent de l'octroi à Caen et âgé de 42 ans.

Lors du recensement de 1856, les parents Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat sont bien présents ainsi que leurs deux fils, Claude et Charles au 2 boulevard Leroy.

Pierre Comptet a alors 52 ans et son épouse 42 ans.

L'aînée des enfants, Jeanne Comptet est absente car elle s'est mariée en avril 1856.

Leur fils Claude Comptet a 20 ans et le cadet Charles a 11 ans.

A noter que leur seconde fille prénommée Gladys est bien présente sur ce registre de recensement. Mais aucune autre source documentaire n'a été trouvée actuellement par ailleurs (acte de naissance, acte de mariage, acte de décès).

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Boulevard Le Roy	1	1	Picard	Jean Pierre	M ^r de Vauvray	1				64	
		2	Comptet	Pierre	fab ^r de poterie	1				52	
		3	Nérat	Jeanne	sa femme				1	42	
		4	Comptet	Claude	leur fils	1				20	
		5	Comptet	Glady	leur fille				1	19	
		6	Comptet	Charles	leur fils	1				11	
		7	Lechevalier	Alfred	ouv. poterie	1				19	
		8	Duprez	Alfred	mechanicien	1				26	
		9	Arsson	Eugenie	sa femme				1	26	
		10	Duprez	Edmond	leur fils	1				7	

Figure 11 - AD14 – recensement Caen Est de 1856 (191/ 319)

Un ouvrier potier, Alfred Lechevalier est présent aussi sur le site de la poterie.

II.10 - Recensement de l'année 1861 à Caen

Lors du recensement de 1861 les membres de la famille sont présents et ont 5 ans de plus

Boulevard Le Roy	16	Comptet	Nérat	Pierre	leur fils	1				59	
	17	Nérat	Jenny	sa femme					1	47	
	18	Comptet	Claude	leur fils	1					25	
	19	Comptet	Glady	leur fille				1		19	
	20	Comptet	Charles	leur fils	1					16	
	21	Berquin	Joséph	ouvrier	1					28	
	22	Lechevalier	Alfred	ouv. poterie				1		19	
	23	Lechevalier	Alfred	ouv. poterie							

Figure 12 - AD14 - recensement Caen Est de 1861 (209/367)

Pierre Comptet a 59 ans. Son épouse Jeanne (le prénom est ici Jenny au lieu de Jeanne) a elle 47 ans.

Claude Comptet a 25 ans et Charles 16 ans ; Leur fille Glady a 19 ans ;

Un nouvel ouvrier, Joseph Leberquier, est présent ainsi qu'un domestique

Le père Pierre Comptet, son épouse Jeanne Nérat et leur fils Charles vont quitter Caen pour la commune de Bavent entre 1861 et 1866 car s'ils sont présents lors du recensement à Caen en 1861, ils ne le sont plus en 1866.

A cette même date ils seront bien présents sur le registre de recensement de Bavent.

Ils feront le choix de partir à Bavent avec Charles qui prendra la relève alors que le site de Caen est laissé à l'aîné des fils, Claude.

III - Pierre Comptet et son épouse Jeanne Nérat à Bavent 1866 1881

Pierre Comptet, son épouse Jeanne Nérat et leur fils cadet Charles âgé de 21 ans, partent donc s'installer à Bavent.

Claude Comptet, l'aîné des garçons, a 29 ans en 1866. Il dirigera la poterie Vaucelles de Caen.

III.1 - Recensement de 1866 à Bavent

DÉSIGNATION	NUMÉROS					NOMS DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	TITRES, QUALIFICATIONS, état ou profession et fonctions.	ÉTAT CIVIL DES HABITANTS.						AGE.	OBSERVATIONS.
	PAR QUARTIER, VILLAGE, ham ou au port.								DES MÂLES.			DES FÉMINES.				
	des maisons	des chefs de maison.	des maisons	des chefs de maison.	des maisons				garçons.	hommes mariés.	veufs.	filles.	femmes mariées.	veufes.		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
Bavent Dumont Dumont Dumont Dumont					1	Martin	Alfred	bourgeois	1						41	
			2			Comptet	Pierre	bourgeois		1					61	
					2	Henri	Jeanne	épouse				1			38	
					10	Comptet	Charles	bourgeois	1						21	
			1	1	1	Lebel	Alfred	journalier		1					29	

Figure 13 - AD14 – Recensement Bavent 1866

III.2 - Achats de terrains à Bavent de 1856 à 1874

En 1856, Pierre Comptet avait déjà acheté une terre dite « la Perelle ».

En 1859 et 1862, ils acquièrent les terrains qui sont vraisemblablement ceux de la poterie du Mesnil actuellement.

En 1867, la maison leur appartenant est achevée.

En 1874, le bâtiment de la tuilerie sera achevé.

En 1872 lors du recensement Pierre Comptet 67 ans est toujours le chef de famille. Son fils Charles a 27 ans. Est présent aussi lors du recensement, un journalier, Alfred Lebel.

C'est aussi en 1874 que Claude Comptet achète une parcelle de bois à Bavent à un de ses voisins, Etienne Vafard qui habite rue de l'église de Vaucelles.

III.3 - Années 1876 et 1877

[illegible]

En 1877, Charles Comptet épouse Blanche Gosselin le 17 juin 1877 à Goustranville. La profession de Charles, indiquée dans l'acte de mariage, est « fabricant de tuiles ».

18/34

IV - 1881 Charles prend la direction de la poterie tuilerie du Mesnil de Bavent

IV.1 - En 1881 au recensement :

26	Comptet	Charles	36	propriétaire	chef de ménage
27	Cavelin	Blanche	24	propriétaire	se femme
28	Cabouret	Amable	16	ouvrier	"
29	Lemaire	Alphonse	55	ouvrier	se femme
30	Comptet	Pierre	78	propriétaire	se femme
31	Nerat	Jeanne	59	"	se femme

Figure 16 - AD14 - Recensement Bavent de 1881

Charles est fabricant de poterie. Il aura un enfant en cette année 1881 mais qui décédera le jour même de sa naissance.

Son père, Pierre Comptet à 78 ans.

Il loge un ouvrier briquetier, Alphonse Lemaire et une servante Cabouret.

En 1881, la direction de la poterie/tuilerie de Bavent est laissée à Charles. Tous les actes seront à son nom. Il agit en tant qu'usufruitier.

IV.2 - Achat de terrains de 1862 à 1899

La surface de la poterie / tuilerie va passer de 2,4 hectares en 1862 à 9,8 hectares en 1899

Il va notamment acquérir une partie de la grande bruyère. La grande bruyère qui était un terrain communal de la commune de Bavent a été découpé en une centaine de lots mesurant chacun 1331 m² qui ont été mis en vente aux environs de 1850

Charles va en acquérir une vingtaine de lots de 1896 à 1898.

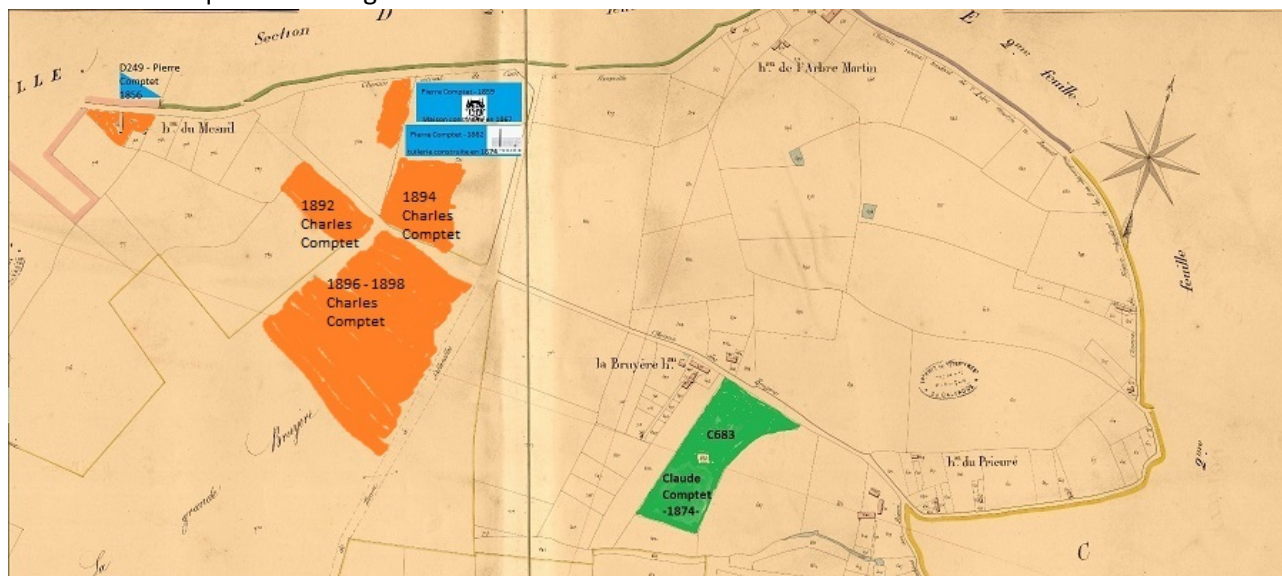


Figure 17 - AD14 – détail du plan cadastral C3 du prieuré avec ajout achats des terrains en 1898

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

IV.3 - Intégration de Charles Lebatard, neveu de Charles Comptet, en 1886

En 1886, Charles Lebatard, le fils de Jeanne Comptet arrive comme chef comptable au Mesnil de Bavent. Charles Lebatard est le petit fils de Pierre Comptet et le neveu de Charles Comptet. Il loge avec sa femme, Marie Moulard, au Mesnil de Bavent :

19	Comptet	Charles	41	fr.	fab' de tuiles	chef
20	Gosselin	Blanche	31	fr.	"	sa femme
21	Lebatard	Alphonse	57	fr.	"	domestique

Figure 18 - AD14 – Recensement Bavent 1886 (première partie)

VIENS, villages ou hameaux.	dans les chefs-lieux.	maj.-sons.	ménages.	indiv.	DE FAMILLE.		NA		DANS LE MENAGE.	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Vervin	1	1	9	23	Lebatard	Albertine	23	fr.	"	domestique
				23	Comptet	Pierre	82	fr.	propriétaire	chef
				24	Nérat	Jeanne	70	fr.	"	sa femme
				25	Lebatard	Charles	28	fr.	comptable	chef
				26	Mouillard	Marie	26	fr.	"	sa femme

Figure 19 - AD14 – Recensement Bavent 1886 (seconde partie)

IV.4 – Constructions de 1881 à 1889

De nombreuses constructions vont être réalisées sur l'ensemble des terrains de 1881 à 1889.

En voici la liste :

nature de la propriété construite	année fin construction
machine à vapeur	1881
fabrique de briques	1883
dépôt de marchandises	1883
dépôt de marchandises	1883
maison	1887
tuilerie	1889

Figure 20 - Extrait des données cadastrales de Bavent – les dates sont des dates fiscales

IV.5 - Décès de Pierre Comptet et Jeanne Nérat en 1888 1889

Jeanne Nérat, épouse Comptet, décède à Bavent le 31 décembre 1888. Son mari Pierre Comptet décédera trois mois après le 4 avril 1889.

Ils auront été à l'origine de la création de la poterie de Vaucelles et de la création de la poterie / tuilerie du Mesnil de Bavent.

IV.6 – Période de 1891 à 1896

Au recensement de 1891 :

Son neveu Charles Lebatard et son épouse Marie Moulard ne sont plus logés au même endroit que Charles. Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Comptet et son épouse de Bavent mais ils habitent toujours Bavent

Apparaît le frère de Charles Lebatard, Henri, dont la mère est Jeanne Comptet, la sœur de Charles Comptet. Henri est donc aussi le neveu de Charles Comptet. Il est ouvrier potier alors que son frère est comptable. Un autre comptable est présent, Maurice Lambert. Il s'associera brièvement avec Joseph Filmont autre céramiste de Caen dans une société en 1899.

de Venoir	18	Comptet	Charles	41	fr.	fabriquant de tuiles	sa belle fille
	19	Gosselin	Blanche	36	fr.	"	sa femme
	20	Lebatard	Henri	31	fr.	ouvrier potier	son neveu
	21	Lemaître	Alphonse	62	fr.	ouvrier potier	"
	22	Lambert	Maurice	22	fr.	comptable	"
	23	Elain	Eugénie	19	fr.	"	servante
	24	Bonpain	Louis	14	fr.	"	domestique

Figure 21 - AD14 - Recensement Bavent de 1891

Au recensement de 1896 :

DES QUARTIERS, VILLAGES ou hameaux.	DES RUES dans les chefs-lieux.	des maisons.	des ménages.	des individus.	DE FAMILLE.	AGE.	NATION.	PROFESSION.	DANS LE MÉNAGE.	OBSERVATIONS.
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
		7	8	27	Comptet	Charles	37	Céramiste	Chef	Caen
				28	Gosselin	Blanche	41	"	La femme	Goussainville
				29	Lambert	Maurice	29	Contremaître	Contremaître	Caen
				30	David	Félix	20	Domestique	Domestique	Ennerville
				31	Bouchar	Maria	20	"	Cuisinière	Créances Manche
				32	Colibert	Auguste	39	Orfèvre	Chef	Caen

Figure 22 - AD14 - Recensement Bavent de 1891

Charles Comptet est passé de fabricant de tuiles sur le recensement de 1891 à céramiste en 1896
Maurice Lambert est passé de comptable à Contremaître.
Deux domestiques sont présents.

IV.7 – Enveloppe à Entête « Tuilerie Normande » de Charles Comptet

Cette enveloppe montre que l'appellation « Tuilerie Normande » était déjà usitée par la famille Comptet



Figure 23 - Collection particulière

IV.8 – Constructions de 1894 à 1899

De 1894 à 1899, les constructions se multiplient. On peut dire que Pierre Comptet a été le défricheur, en venant s'installer à Bavent, mais que son fils Charles en a été le bâtisseur.

Voici la liste des constructions effectuées. Le célèbre chalet a vu sa construction se terminer en 1894.

nature de la propriété construite	année fin construction
maison hameau du mesnil	1894
chalet exposition	1894
bureau	1894
dépôt de marchandises	1894
dépôt de marchandises	1894
maison	1894
tuilerie	1894
four	1896
four	1896
menuiserie	1896
Dépôt de charbon	1896
moulerie et tamisage	1896
Ecure remise et bucher	1896
meule à terre, moulerie et maison	1897
maison La bruyère	1897
logements d'ouvriers	1898
hangar	1901

Figure 24 - Extrait des données cadastrales de Bavent – les dates sont des dates fiscales

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

IV.9 – La poterie du Mesnil fait partie de circuits touristiques

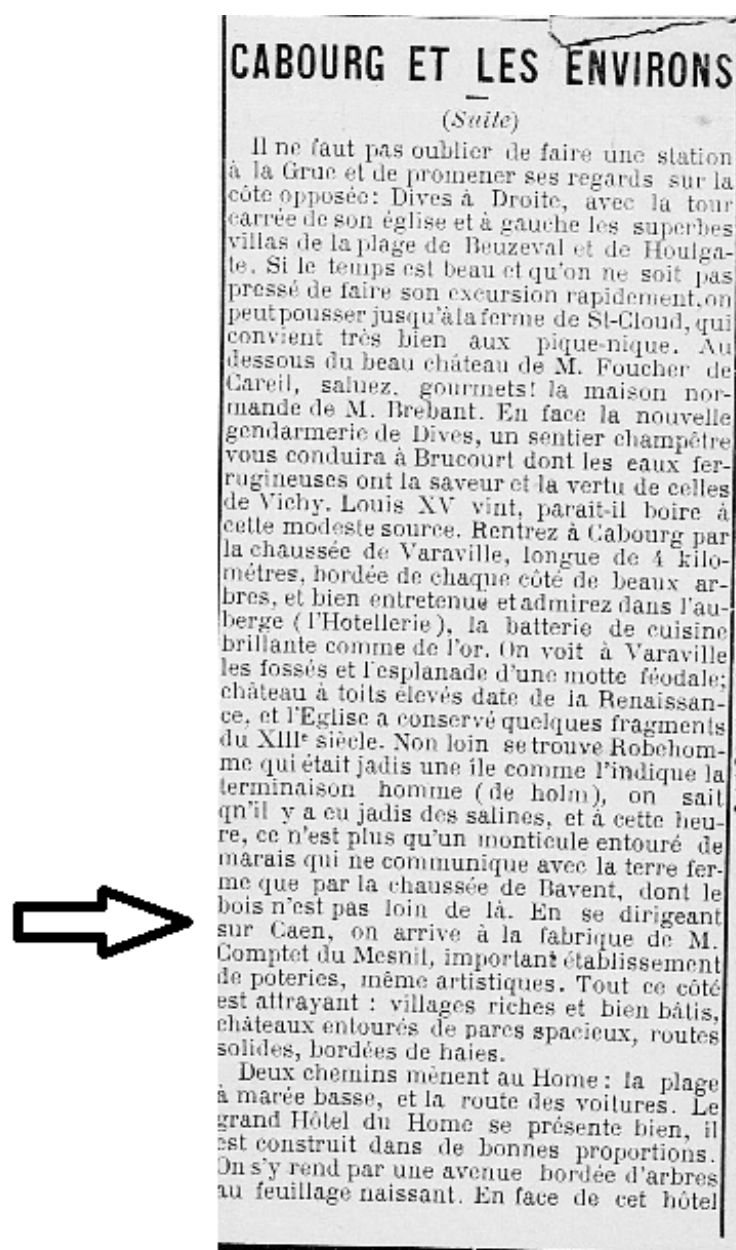


Figure 25 - AD14 – l'écho des plages septembre 1897

IV.10 – Charles Comptet conseiller municipal de Bavent

Charles va jouer un rôle dans la vie communale de Bavent. Il est élu conseiller municipal de 1888 à 1892 puis il sera de nouveau conseiller de 1896 jusqu'à son décès le 28 mai 1899.

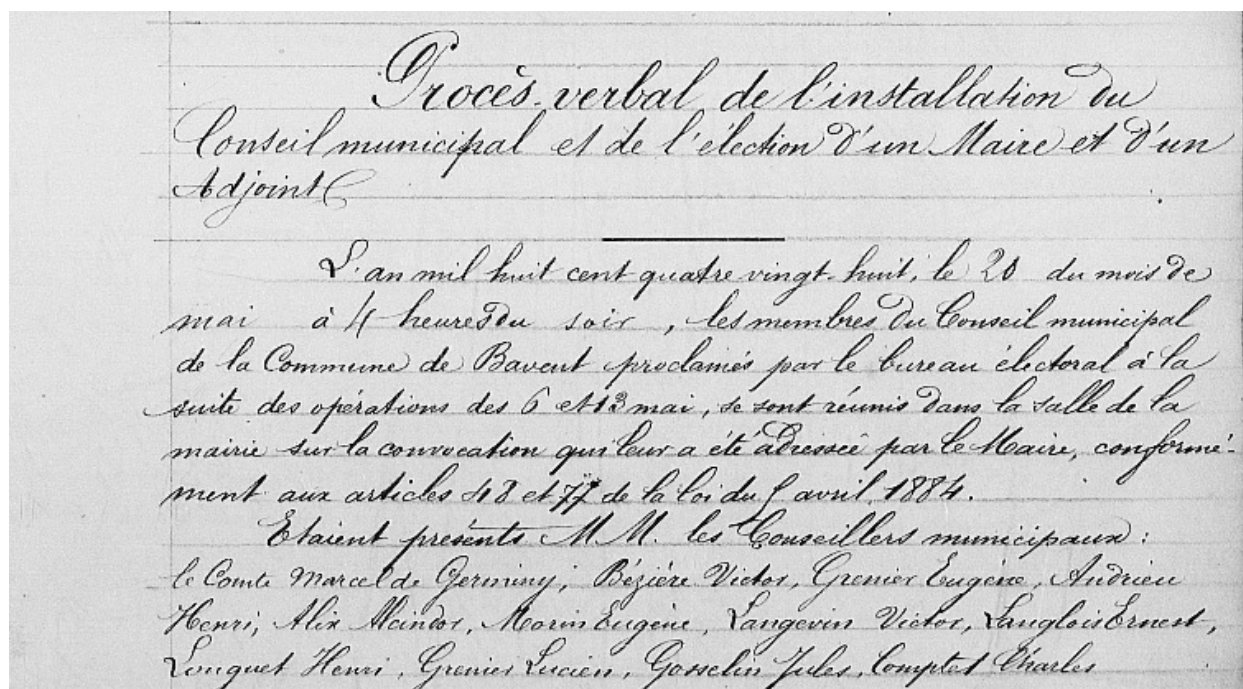


Figure 26 - AD14 - Délibérations Bavent 1870-1891 (126/166)

Il échouera au fauteuil de maire et d'adjoint au maire.

IV - Claude Comptet et son épouse Emma François prennent la direction de la poterie la poterie de Vaucelles à Caen 1866 - 1901

IV.1 – recensement de 1866

Au départ de ses parents à Bavent, leur fils aîné Claude Comptet reste à Caen avec sa sœur Glady dans la poterie de Vaucelles au début du boulevard Leroy.

N°	Nom	Âge	Sexe	Profession	Mar.	Val.
17	Comptet Claude	17	M	potier	1	
17	Comptet Emma	17	F	potier		1

Figure 27 - AD14 – Recensement Caen est 1866 (201/344)

IV.2 – Mariage de Claude Comptet avec Emma François

Claude Comptet se marie avec une belge, Emma François, à Neufchâteau dans la province du Luxembourg, le 26 août 1867. Le prénom usuel d'Emma François est Henriette.

Le père de la mariée se nommait Jean-Baptiste François (1789 – 1852). Jean-François était receveur des contributions à Soignies en Belgique. Il était l'époux d'Amélie d'Arlon. Devenu veuf, J.B. François se retira en

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

sa propriété de La Cuisine.

Ce sont Claude et son épouse qui dirigeront désormais la poterie de Vaucelles située au début du boulevard Leroy.

Claude Comptet achète en 1874 une parcelle de bois à Bavent à un de ses voisins, Etienne Vafard qui habite rue de l'église de Vaucelles.

Claude Comptet et Emma François auront 5 enfants : Léon, Léa, Aline, Albert et Jeanne

IV.3 – recensement de 1881

2	3	Comptet	Claude	46	font. de poterie	Chef	
	4	Comptet m. François	Henriette	48	cr. 10.	femme	
	5	Comptet	Léon	13	ecolier	fil	
	6	Comptet	Léa	11	2°	filles	
	7	Comptet	Aline	10	3°	5°	
	8	Comptet	Albert	6	1°	fil	
	9	Comptet	Jeanne	4	2°	filles	
	10	Cauvin	Eugénie	19	domestique	Cel. m.	
	11	Fribault	Justine	16	domestique	Chef	

Figure 28 - AD14 – Recensement Caen est 1881 (181/333)

Au recensement de 1881, le couple et ses cinq enfants sont bien présents, ainsi qu'un domestique Eugénie Cauvin.

IV.4 – recensement de 1891

6	21	Comptet	Claude	55	20	font. de poterie	chef	
	22	Fribault	Henriette	55	20	ménagère	femme	
	23	Comptet	Léon	22	20	employé	fil	C
	24	Comptet	Léa	20	20	S. P.	filles	
	25	Comptet	Aline	18	20	20	20	
	26	Comptet	Albert	15	20	employé	fil	
	27	Comptet	Jeanne	13	20	S. P.	filles	
	28	Destigny	Amélie	17	20	bonne	bonne	

Figure 29 - AD14 – Recensement Caen est 1891 (226 / 373)

Au recensement de 1891 le nom de la mère est mal orthographié : Fribault au lieu de François. Les 5 enfants sont toujours présents avec 10 ans de plus. Une domestique Amélie Destigny est aussi présente.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

IV.5 – Décès d'Emma Henriette François épouse de Claude Comptet

Son épouse Henriette François décédera 2 ans plus tard en 1893 à l'âge de 58 ans.

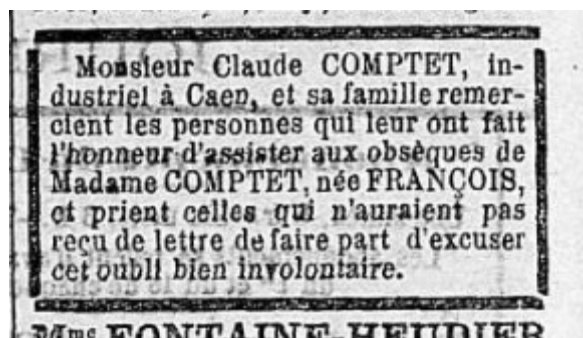


Figure 30 - Normannia - Le Bonhomme Normand du 8 septembre 1893

IV.6 – recensement de 1896

Doulard	31	Comptet	Claude	60	♂	industriel	chef	v
	32	Comptet	Léa	24	♀	Sp.	fil	c
	33	Comptet	Marie	33	♀	Sp.	fil	c
	34	Comptet	Albert	20	♂	lignier	fil	c
	35	Comptet	Jeanne	18	♀	Sp.	♀	c
	36	Comptet	Léon	24	♂	employé	♀	c
	37	Comptet	Jules	17	♂	Sp.	frère	c

Figure 31 - AD14 – Recensement Caen est 1896 (218/365)

Un frère de Claude Comptet, Jules Comptet apparaît lors de ce recensement.

V - La reprise de Poterie/tuilerie de Bavent par la société « Comptet Lebatard » 1899 1903

V.1 – Décès de Charles Comptet

Charles Comptet décède le 28 mai 1899 à Bavent sans enfant. La succession de Pierre Comptet et Jeanne Nérat n'a pas été effectuée.

Les effets personnels de Charles Comptet seront mis en vente le 2 juillet 1899 par sa veuve qui se remariera quelques mois plus tard

Etude de M^r Bohard, greffier à Troarn
Succession Ch. Comptet
Vente importante
De Mobilier
Bois et cidre

A Bavent, tuilerie du Mesnil, sur le bord de la route de Caen à Cabourg. le dimanche 2 juillet 1899, à 1 heure précise après midi, et, si besoin est, le lendemain lundi à la même heure, M^r Bohard procédera à la requête de M. Lahaye, agent d'affaires à Caen, mandataire de M^{me} veuve Ch. Comptet, à la vente aux enchères des objets mobiliers dont suit la désignation sommaire :

Salle de billard. — 1 billard, 16 queues, porte-queues, 3 billes, jeu de billes en bois, 1 tableau à marquer, 2 bons fusils Lefauchaux, 1 carabine, revolver, lot de vieilles armes indiennes authentiques.

Chambres. — Un ameublement de chambre à coucher Renaissance, en noyer sculpté, comprenant lit de milieu avec sommier, table de nuit, 1 armoire à glace à deux panneaux, tables de toilette, fauteuils, chaises, un ameublement de chambre en merisier, literie, commodes, couvertures, glaces, couches en bois et en fer, etc., lot de volumes divers.

Greniers. — Paniers, cordeaux, nombreux débarras.

Débarras.
Caveau. — 102 bouteilles de cidre, 45 bouteilles de vin blanc, 62 bouteilles de Pauillac, 50 bouteilles autres vins, 30 litres de rhum, 40 litres d'eau-de-vie.

Laiterie. — 15 terrines, tines, pots, timbales, baratte avec son pied.

Jardin. — Jeu de tonneau, chaises de jardin, outils, paillassons, châssis, arrosoirs, cloches.

Serre. — Environ 200 pots de fleurs divers.

Caves. — 1 tonne de 3,800 litres, pleine de cidre, 1 tonneau de 1,600 litres, plein de cidre, 1 fût de 600 litres, plein de cidre, 1 tonneau de 800 litres, plein de cidre, 1 tonneau de 800 litres, plein de cidre, 1 tonneau de 800 litres, plein de cidre, 1 pressoir portatif à l'état de neuf avec tous ses accessoires.

Remise et grenier. — 1 charrette anglaise, couverte, en bon état, 1 balle bâche, environ 20 hectolitres d'avoine, 2 hectolitres de sarrasin, 1 grand van, 5 sacs de maïs concassé, 500 bottes de foin.

Bois. — Une très grande quantité de bois de débit, débité en plateaux et en grume, essences d'orme, frêne, chêne et peuplier, 450 fagots, 3,000 bourrées, très nombreux lots de bois cassé.

Machines, outils et accessoires de culture, 2 bicyclettes, 1 fumière, et grande quantité d'autres objets.

Au comptant

Figure 32 - Normannia - Bonhomme normand du 23 juin 1899

V.2 – Création de la société après le décès de Charles Comptet

Ce sont donc son frère Claude et sa sœur Jeanne ainsi que les deux fils de Jeanne qui vont diriger la poterie

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

/ tuilerie du Mesnil de Bavent au travers d'une société « Comptet Lebatard ».

Voici un extrait : « L'an mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, le huit août au greffe de la justice de paix du canton de Troarn a été transmise par Me Guinat, notaire à Caen, l'expédition en forme d'un acte reçu par lui, les vingt et un et vingt-trois juillet dernier (1899), enregistré aux termes desquels,

1° M. Claude Comptet, fabricant de poterie, demeurant à Caen

2° Madame Jeanne Comptet, propriétaire, demeurant à Caen rue Saint Pierre n° 98, veuve de M. Jacques Paul Wilfrid Le Batard

3° M. Charles Alfred Eugène Le Batard, fabricant de poterie demeurant au Mesnil de Bavent

4° M. Henri Paul Emile LeBatard, fabricant de poterie demeurant au Mesnil de Bavent, ont formé entre eux une société en nom collectif pour l'exploitation de la tuilerie du Mesnil, laquelle a pour objet la fabrication et la vente de produits céramiques, terres cuites, poterie et tuilerie.

Ladite société contractée pour cinq années consécutives, à compter du premier juillet dernier sous la raison sociale « Comptet et LeBatard », avec son siège social au Mesnil de Bavent. »

V.3 – Reprise d'activité

La tuilerie / Poterie avait dû cesser son activité suite au décès de Charles, car une annonce de reprise d'activité paraît le 23 juin 1899.



Figure 33 - Normannia – le bonhomme normand du 23 juin 1899

L'activité reprendra pendant deux ans environ, jusqu'au décès de Claude Comptet en avril 1901.

V.4 – Charles Lebatard conseiller municipal et adjoint au maire

Charles Lebatard est élu conseiller municipal aux élections de Bavent en 1900. Il est même élu adjoint au maire le 20 mai 1900

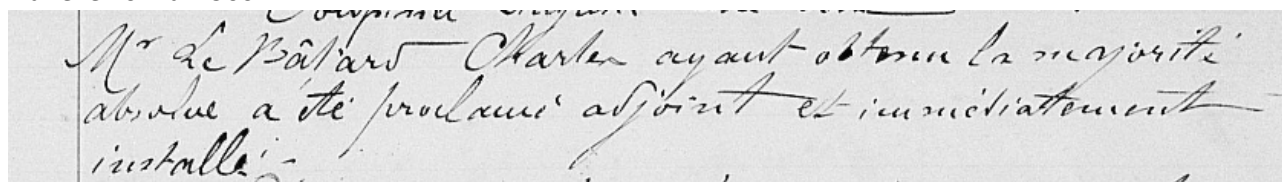


Figure 34 - AD14 – délibérations du conseil municipal de Bavent 1892 - 1930 (58/295)

Charles Lebatard sera adjoint au maire jusqu'à la vente de la poterie Tuilerie de Bavent en 1903

V.5 – Le recensement de 1901

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

4.10	Launay	Alfred	33	fr	Chef	Maréchal Comptet	Le Batard
11	Perrand	Augustin	30	fr	femme	"	"
12	Launay	Louis	5	fr	fil	"	"
4.9.13	Duchemin	Amedei	62	fr	Chef	Plaqueur Comptet	Le Batard
14	Pontain	Emelida	63	fr	femme	"	"
15	Deslandes	Jeanne	12	fr	Concubine	"	"
16	Plonzeau	Louis	8	fr	id	"	"
17	id	Maria	7	fr	id	"	"
5.6.18	Le Batard	Charles	43	fr	Chef	Industriel	Le Batard
19	Moulard	Maria	41	fr	femme	"	"
20	Le Batard	Jacques	6	fr	fil	"	"
21	Comptet	Jeanne	68	fr	Mère	"	"

Figure 35 - AD14 – Recensement Bavent 1901

Jeanne Comptet est présente avec son fils Charles et sa bru et son petit-fils Jacques

V.6 – Dissolution de la société et mise en vente de la poterie /tuilerie de Mesnil de Bavent

Claude Comptet disparaît deux ans après la création de la société « Comptet Lebatard », le 1 avril 1901

La dissolution de la société est décidée le 29 juillet 1903. En voici un extrait :

« L'an mil neuf cent trois, le vingt-neuf juillet

Au greffe de la justice de paix du canton de Troarn a été transmis par Monsieur Théodore Alphonse Vincent agent d'affaires, demeurant à Caen rue des croisières numéro 14*, l'un des originaux d'un acte sous seings privés en date à Bavent du vingt juillet courant, portant la mention d'enregistrement suivante : « enregistré à Caen le vingt-sept juillet mil neuf cent trois, folio soixante-seize, n° cinq cent dix-huit reçu treize francs treize centimes. Signé : Roulier » aux termes duquel acte

1° Madame veuve Jeanne Comptet, sans profession, demeurant à Bavent ;

2° M. Charles Alfred Eugène Le Batard, fabricant de poteries, demeurant à Bavent ;

3° M. Henri Paul Emile Le Batard, fabricant de poteries demeurant au même lieu étant actuellement les seuls membres de la société en nom collectif formée sous la raison sociale « Comptet et Le Batard »** dont le siège est à Bavent, établi par acte reçu par Me Guinat notaire à Caen les vingt et un et vingt-trois juillet mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf déposé au greffe le huit août suivant, ont déclaré dissoute purement et simplement ladite société à partir du jour de l'acte vingt juillet courant, et nommé Monsieur Vincent sus prénommé qualifié et domicilié, liquidateur. »

La poterie tuilerie de Bavent sera rachetée par Aimé Jacquier en 1903.

VI - Reprise et clap de fin de la Poterie de Caen

VI.1 – Reprise par le petit fils de Pierre Comptet de la poterie du début du boulevard Leroy

En 1901, l'année du décès de son père, le fils aîné de Claude Comptet, petit fils de Pierre Comptet, Léon Comptet, est mécanicien à Levallois Perret. Il s'y mariera la même année le 17 octobre avec Augustine Marguerite.

Léon Comptet décide de reprendre la poterie après le décès de son père.

Léon fait donc paraître un encart dans le journal du 30 août 1901.

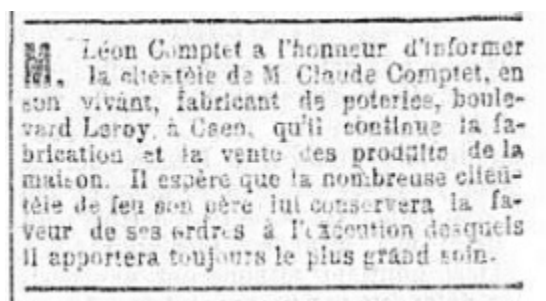


Figure 36 - Normannia - Le moniteur du Calvados du 30 août 1901

VI.2 – Marché aux porcelaines

Chaque année lors de la foire de Caen qui se déroulait en avril ou mai, il y avait la foire à la porcelaine qui se situait sur la place de la préfecture. Des exposants venaient de différents endroits de France. Nous pouvons supposer que Léon Comptet y a participé.



Figure 37 - Collection particulière - Foire à la porcelaine début XXe à Caen



Figure 38 - Foire à la porcelaine, fin du 19ème siècle. Crédit photo : Aurélien Léger

VI.3 – Incendie de la poterie de Caen en août 1908

Dans la nuit du 22 au 23 août 1908, un incendie se déclare dans la poterie Comptet

Violent incendie

Un violent incendie s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche, chez M. Comptet, fabricant de poteries, boulevard Leroy.

Samedi, vers 10 h. 1/2, M. Comptet fut réveillé par les aboiements de son chien. Prêtant l'oreille, il entendit comme des crépitements et en se mettant à sa fenêtre il vit que le feu était dans son atelier de poterie.

Il donna l'alarme aussitôt et vers 11 h. 1/2, les premiers secours furent organisés. Par suite du manque d'eau, une seule bouche d'eau existant dans ce quartier à l'intersection du boulevard Leroy et de la route de Falaise, on dut se contenter de faire la part du feu qui consuma ce bâtiment entièrement ainsi que tout le matériel qu'il contenait.

La cause de ce sinistre est inconnue. M. Comptet croit qu'un échappement a dû se produire du four qui est chauffé à 1.200 degrés et aura communiqué le feu à un escalier qui est accolé sur le côté du mur.

Les pertes ne sont pas encore évaluées.

Le bâtiment sinistré est assuré pour une valeur de 100.000 francs. Tant qu'au four estimé 12.000 francs, il n'est pas assuré, la Cie d'assurance n'ayant pas voulu prendre ce risque.

Figure 39 - Normannia – Le moniteur du Calvados du 25 août 1908

Mais suite cet incendie d'août 1908, la poterie du boulevard Leroy fermera ses portes.

VI.4 – La nouvelle vie de Léon Comptet

Léon Comptet divorcera en septembre 1909.

Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Léon Comptet quitte le métier de potier et la ville de Caen. Il s'installe à Rouen où il devient voyageur de commerce (liste électorale de la ville de Rouen de 1913)
 Il se remarie en septembre 1917 avec Adolphine Monsaint
 Puis Léon Comptet s'installe comme cafetier à Amfreville-la-mi-voie, localité au sud de Rouen

Les deux filles de Claude Comptet, Alice et Jeanne épouseront des belges et quitteront Caen
 Albert deviendra bijoutier.



Figure 40 - Collection particulière

Léon Comptet tiendra ensuite une épicerie à La Haye à l'est de Rouen



Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.

Figure 41 - Collection particulière

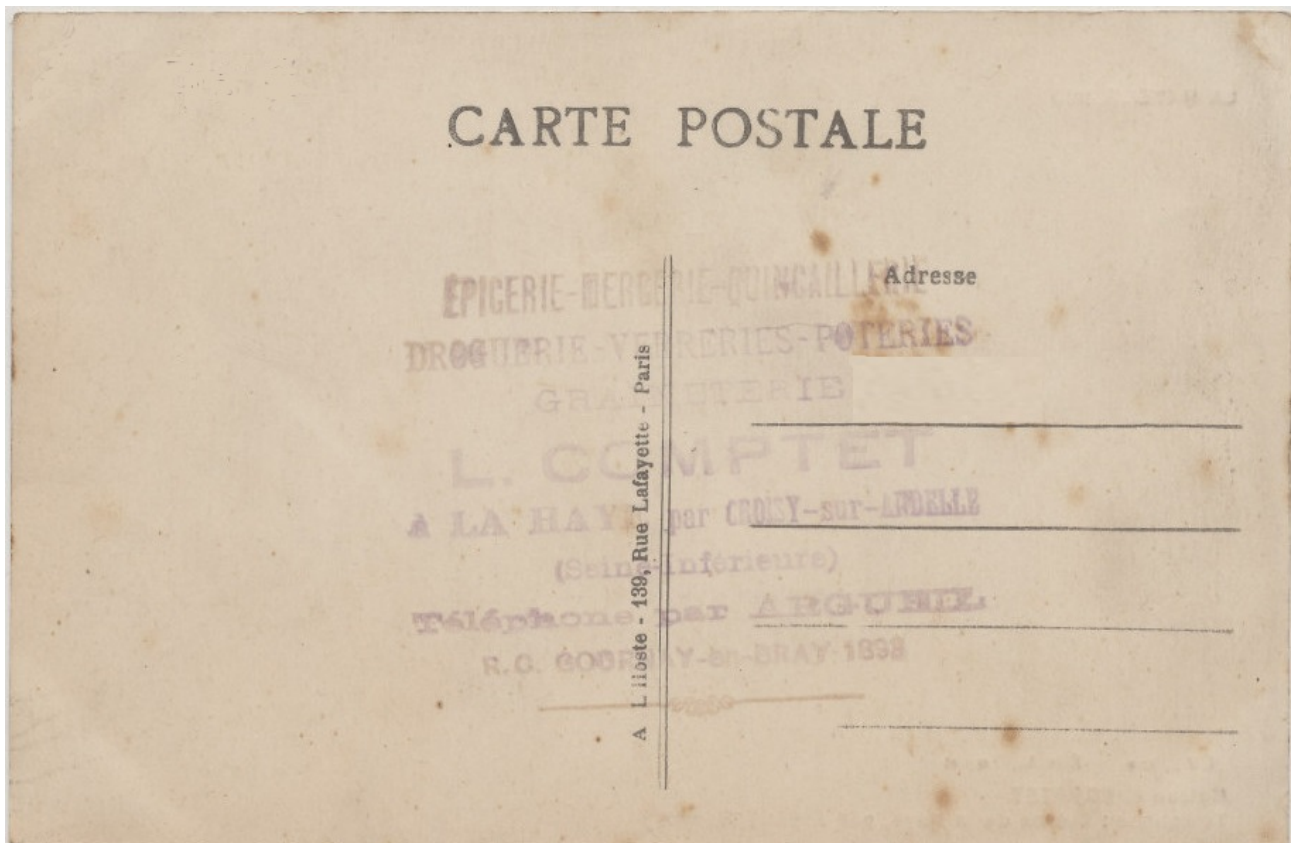


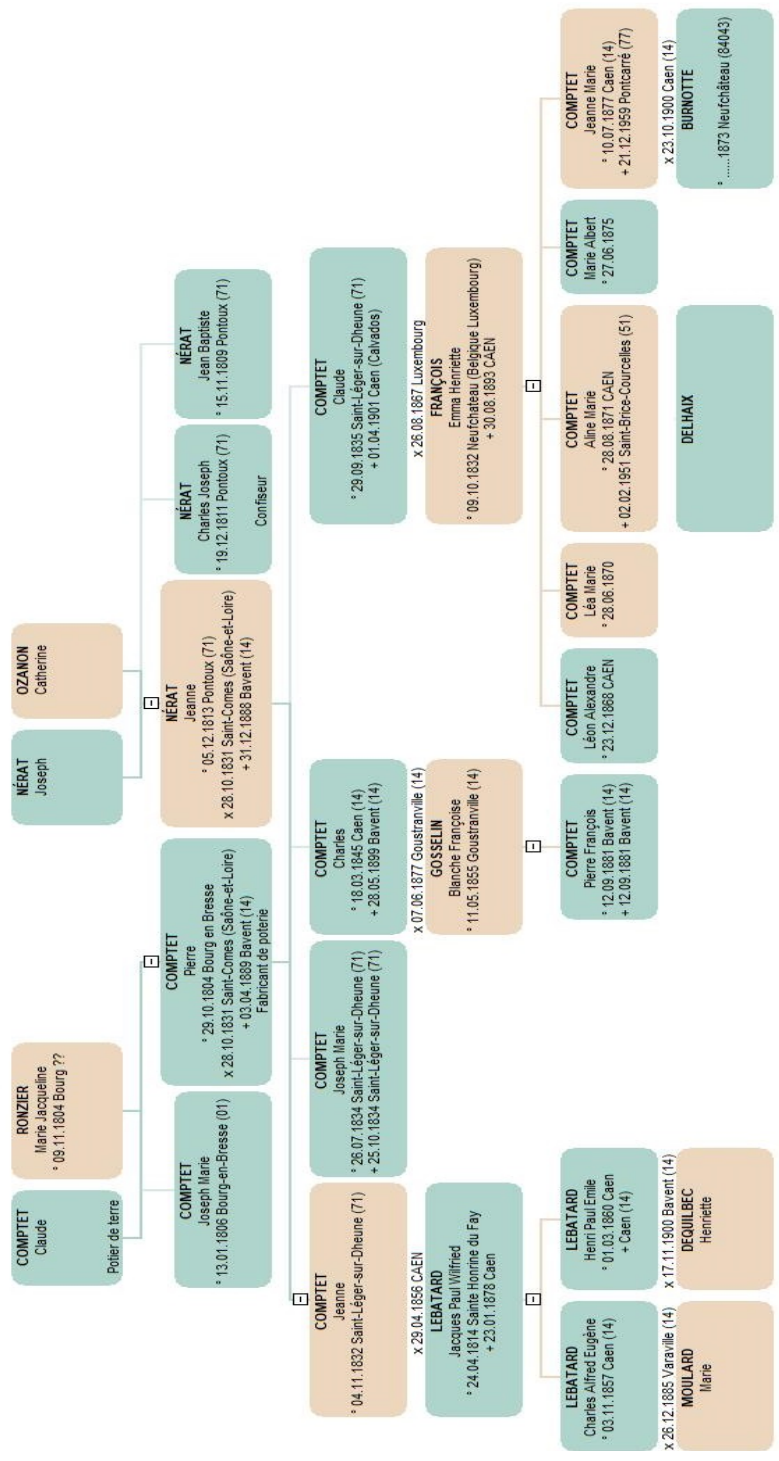
Figure 42 - Collection particulière

Cette épicerie mercerie quincaillerie droguerie vendra des verreries mais aussi des **poteries** !!

VI.5 - Clap de fin

C'en est fini de la saga des potiers céramistes Comptet à Caen et à Bavent.

Annexe : Arbre généalogique de la famille Comptet



Toute reproduction et/ou représentation, intégrale ou partielle, de ce document, sur quelque support que ce soit, à des fins commerciales, est expressément interdite.